

Méditation pour le 3^e dimanche de Pâques A. 2026

Ramener les égarés à la communauté ?

Première lecture (Ac 2, 14.22b-33)

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration : « Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accredité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir. En effet, c'est de lui que parle David dans le psaume : Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche : il est à ma droite, je suis inébranlable. C'est pourquoi mon cœur est en fête, et ma langue exulte de joie ; ma chair elle-même reposera dans l'espérance : tu ne peux m'abandonner au séjour des morts ni laisser ton fidèle voir la corruption. Tu m'as appris des chemins de vie, tu me rempliras d'allégresse par ta présence. Frères, il est permis de vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous. Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un homme issu de lui. Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi : Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.

Évangile (Lc 24, 13-35)

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. – Acclamons la Parole de Dieu.

Jésus ressuscité crée et rassemble sa communauté.

Nous sommes la communauté du Ressuscité.

Chers frères et sœurs,

Oserons-nous penser que c'est bien là la première et principale préoccupation de Jésus ressuscité quand il vient dès le premier jour à la rencontre qu'il nomme désormais « ses frères et sœurs »... dont il veut faire des « frères et des sœurs » rassemblés dans sa communauté, celle vivant tout entière de la vie qu'il nous a acquise en mourant et ressuscitant pour nous ?

Bien sûr, nous sommes personnellement touchés par sa rencontre avec Pierre... Jean... les femmes... Marie-Madeleine, et bien d'autres... Nous désirons tant qu'il en fasse de même pour nous... et pour les innombrables habitants de cette planète.

Mais justement, n'est-ce pas là tout son souci ? Nous rassembler... faire de nous les convives d'une même table, les frères d'une même communauté, les co-créateurs œuvrant ensemble à la réussite de la Création ?

Merci à vous de bien vouloir cette année accueillir cette invitation à lire et méditer ces merveilleux récits de la rencontre du Ressuscité avec ses frères et sœurs de ce point de vue, celui du Christ, mort et ressuscité pour, pour les rassembler tous, car personne ne peut se sauver tout seul... Et personne ne peut témoigner tout seul. C'est la communauté des ressuscités, rassemblée à la table des ressuscités, partageant le Vivant devenu pain de Vie, et remplie de la puissance et de son Esprit, portée par son Souffle qui est son témoin dans le monde !

Tout cela n'est pas tellement visible, tangible dans ce merveilleux récit de la rencontre du Ressuscité avec les deux disciples qui rentrent déçus chez eux, qui viennent de tirer le rideau sur la belle aventure vécue et partagée avec celui qu'ils appellent le « prophète puissant de Nazareth ». Ils ont quitté le groupe des disciples. Les voilà seuls, séparés... en danger... Ne les jugeons pas, puisque Jésus ne les juge pas.... Ils n'y comprennent plus rien, doutent. Ont-ils pour autant totalement abandonné la partie ? Sont-ils au fond du désespoir, tête baissée, silencieux... ? Ce n'est pas ce que nous dit le récit. Au contraire, ils parent entre eux de ce qui s'est passé... Ils cherchent à y voir plus clair... Ils « s'entretiennent », « s'interrogent ». En faisons-nous autant ? Nous entretenons-nous souvent de ce qui s'est passé à Jérusalem pour croire que ce jour-là le monde a été sauvé ? Sommes-nous disposés à accueillir ceux et celles qui aimeraient bien s'entretenir avec nous ? Nous approchons-nous d'eux pour marcher avec eux, devenir leurs compagnons, nous entretenir avec eux ? En tout cas, c'est bel et bien ce que fait le Ressuscité... Ces deux-là ne le laissent pas indifférent. Il va prendre tout son temps et mettre tout son talent en œuvre pour les ramener à la communauté... Et c'est bien cela, n'est-ce pas, qui va arriver... !

Comme nt va-t-il s'y prendre ? Quelle stratégie, quelle pédagogie va-t-il mettre en œuvre ? Voilà qui est fort utile pour nous qui voulons rejoindre les nombreux qui ont quitté la communauté... et tous les autres...

- Cette fois-ci Jésus n'est pas à table bien sûr... mais il dispose d'une autre ressource qui lui est familière... Il marche... Il vient à la rencontre... Il vient marcher avec... Se fait compagnon de route... Jésus n'a jamais été un sédentaire... Il n'est sûrement pas un Ressuscité en pantoufles, au coin de feu... dans son palais du ciel... Tiens, ne serait-ce pas un peu ainsi que nous nous l'imaginons le plus souvent... « dans sa gloire »... ?
Non, il est en marche avec une humanité en marche... Et même avec ceux qui s'en vont...
- En chemin, en marchant, on cause... on papote... on échange... on commère... manière fondamentale de faire communauté...
« De quoi discutez-vous en marchant ? » PEDAGOGIE... ECOUTE.. Dieu à l'écoute de l'humanité... Vatican II n'a-t-il pas voulu d'abord une Eglise à l'écoute du monde ?
- MAIS... MAIS.. pas seulement... « Ô esprits sans intelligence... ! » Ne squeezons pas cet appel à l'intelligence... ! Souvent on nous reproche d'être trop cérébral... On demande de laisser descendre la réflexion dans le cœur... Et c'est légitime... Mais le contraire l'est tout autant... le cœur les sentiments, la piété laissée à elle-même dégénère facilement... Il faut aussi que le cœur s'ouvre à la raison, à l'esprit que Dieu nous a tout autant donné... pour réfléchir... chercher... Jésus les fait réfléchir... « Ne fallait-il pas ?... souvenez-vous... Et ne faut-il pas mourir en fin de compte pour vivre... ? Cette mort est-elle si absurde ?... Et vous... ? »... Dieu entre en dialogue... et ce sont les disciples qui acceptent cet échange où le cœur se réchauffe qui le reconnaîtront et seront heureux de partager la grande réflexion de l'Eglise, d'une Eglise en dialogue...
En fin de compte... et si les gens revenaient à l'Eglise, parce qu'ils y trouvent un lieu où on n'est pas si idiot qu'on voulait bien le nous faire croire... et où on trouve même quelques réponses à des questions vitales ?
- Et il y a le geste du partage du pain... à la manière de Jésus... La communauté du ressuscité est celle où on partage le Pain comme le Christ seul sait le faire... et où le monde devient le corps du Ressuscité.